

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du sauetier Blondeau, qui ne fut onq en sa vie melancholie que deux fois :  
et comment il y pourueut. Et de son Epitaphe.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

maïy: et le trouue qu'il estoit enuiron soy pot, à tircz la  
 chair qui estoit dedans. Il ferme la porte bien à poinz:  
 et vous attrappe ce leuier. Duquel en moins de vicy  
 donna cinq ou six coups de ceste limande sus les reins.  
 et ne s'y faignit poinz. Et tout incontinent Il laisse sa  
 limande et prin vne Jouffine en la maïy, qui n'estoit  
 pas, plus grosse que le doigt, longue d'une aulce ou  
 enuiron: et ouure l'œil au leuier qui croit à guculle  
 ouuerte, comme crocne qu'il estoit, Et menuziet couroit  
 apres sa Jouffine, dont il se frapoit tousiours.  
 Et le poussuuit iusques en la rue en disant, Vous  
 n'irez pas? mon œil le leuier? Si vous y retournez.  
 Vous venez manger mon disner: faisant semblant  
 qu'il ne l'auoit frappe que de la verge. Mais  
 e'auoit este d'une verge souple comme un pie  
 de selle. Som Il auoit accoustree tellement le leuier,  
 que le gentilhomme ne mangea depuis l'heure  
 de sa prise.

**D**u sauctier Blondeau, qui ne fut  
 onq en sa vie melancolique que  
 deux fois: et comment Il y  
 pourueut. Et de soy Epitaphie.

**D** Paris sus Seine trois bateaux y ha: mais Il  
 y auoit aussi un sauctier qu'on appelloit Blondeau. Lequel  
 auoit sa loge pres la croix du tiroir: la ou il refaisoit  
 les soulers, gaignant sa vie forusement, ayuoit le  
 boy vin sus tout: et l'enseignoit volentiers à ceuz qui y  
 alloient. Car sil y en auoit en tout le cartier, Il falloit  
 qu'il en tastast: et estoit content d'en auoir d'auantage  
 et qu'il fust boy. Tout le long du jour il estoit: et  
 reuoissoit tout le voisinage. Il ne fut onq veu en sa  
 vie marry que deux fois: L'une, quand Il fut trouue

en une vieille muraille de pot de fer, auquel y avoit  
 une grande quantité de piéces antiques de monnoye: les  
 unes d'argent, les autres d'alay: desquelles Il ne  
 scavoit la valeur. Lors Il commença de devenir pensif.  
 Il ne gantoit plus. Il ne songeoit qu'en ce pot de  
 quinquaille. Il fantasioit en formesme. La monnoye n'est  
 pas de mise. Je n'en scaurois avoir ny pay ny voir.  
 Si Je la montre aux orfèvres, Ilz me deceleront, ou  
 Ilz en vendront avoir leur part: et ne m'en bailleront  
 pas la moitié de ce qu'elle vault. Tantost Il craignoit  
 de n'avoir pas bien caché ce pot, & qu'on le luy desrobast.  
 de toute heure Il parloit de sa tente pour l'aller remettre,  
 Il estoit en la plus grand peine du monde. Mais à la  
 fin il se vint à reconnoistre, Sifam en formesme,  
 Comment? Je ne fay que penser en mon pot. Les  
 gens connoissent bien à ma fasson qu'il y a quelque  
 chose de nouveau en mon cas. Vaa, le diable y ayt part  
 au pot: Il me porte malheur. En effect, Il se va  
 prendre gentiment et se jette en la rivière: et n'oyra  
 toute sa melancholie avec ce pot.

Une autre fois Il se trouva fache d'un mon J<sup>e</sup> qui  
 demoroit tout vie à vie de sa logette: Au moins  
 Il avoit sa logette tout vie à vie de mon J<sup>e</sup>.  
 Lequel quidam mon J<sup>e</sup> avoit un singe qui faisoit  
 mille mauly au pource Blondeau. Car il l'espioyt  
 d'une fenestre haulte quand il tailloit son cuir, & regardoit  
 comme il faisoit: Et aussi tost que Blondeau estoit allé  
 sifner, ou en quelque part à son affaire: ce singe  
 descendoit & venoit en la loge de Blondeau, et prenoit  
 son trenechet, & decoupoit le cuir de Blondeau comme  
 il avoit veu faire. Et de cela faisoit coustume à tous  
 les coups que Blondeau s'escartoit: de sorte que le pource  
 homme fut tout un temps qu'il n'osoit aller boire ny  
 manger lors de sa boutique, sans enfermer son cuir.  
 Et si quelques fois Il oublioyt à le serrer, le singe  
 n'oublioyt

n'oublioyt pas à se luy tailler en opine : chose à qui Luy  
faisoit fort. Et si n'osoit pas faire mal ce singe  
par crainte de son maistre. Quand il en fut bien  
ennuyé, Il se delibera de s'en venger : apres s'estre  
bien apperceu de la maniere qu'auoit ce singe qui estoit  
de faire en la propre sorte qu'il devoit faire. Car si  
Blondeau auoit aguise son trenchet, ce singe, l'aguisoit  
apres luy. S'il auoit poisse du lignoul, aussi faisoit ce  
singe. S'il auoit cousu quelque carelleure, ce singe s'en  
deuoit fouca des coudes comme il luy auoit deu faire.  
A l'une des fois Blondeau aguisa dy trenchet, et se  
fit couper comme dy rasoir. Et puis à l'heure qu'il  
vend ce singe en aguet, Il commença à se mettre ce  
trenchet contre la gorge, et se mener et ramener, comme  
s'il se fust voulu eguiller. Et quand Il eut fait cela  
assez longuement pour se faire aduiser à ce singe, Il s'en  
para de sa boutique, et s'en va s'isner. Ce singe ne  
fallit pas Incontinent à descendre : Car il vouloit  
s'esbater à ce nouueau passetemps qu'il n'auoit poin-  
encores deu faire. Il vint prendre ce trenchet : et  
tout incontinent se se met contre la gorge, en se menant  
et ramenant comme Il auoit deu faire à Blondeau.  
Mais il l'approcha trop pres : et ne se print gard  
qu'en le frayan contre la gorge, Il se coupe le gosier  
de ce trenchet qui estoit si bien affilé. Com il mourut  
auant qu'il fust une heure de là. Ainsi Blondeau fut  
vengé de son singe sans danger : Et se remit à sa  
coustume premiere de s'antier et faire bonne euvre : laquelle  
luy dura jusqu'à la mort. Et en souuenance de la  
foraise die qu'il auoit menée, fut fait dy Epitaphe  
de luy, qui s'ensuit.

En dessous gist en ce tombeau  
Un sauetier nommé Blondeau,  
Qui en son temps rien n'amassa :

H iiii

Et puis

Les nouuelles

Et puis apres Il trespassa.  
Mauz cy furent les voisins,  
Car Il enseignoit les bons vins.

Les trois freres qui eudrent estre penduz  
pour leur Laty.

Trois freres de bonne maison auoyent longuement  
semeurés à Paris. Mais ilz auoyent perdu tout leur  
temps à courir à Jouez et à folastrez. Aduin que  
leur pere les manda tous trois pour s'ey venir: Som-  
Ilz furent fort surpris. Car ilz ne scauoyent voy seul  
mot de laty. Mais ilz prindrent complot d'ey aprendre  
gascuy voy mot pour leur prouision. Scauoir est le plus  
grand aprem à dire, Nos tres clerici: le second prim-  
soy theme sur l'argent, et aprem, pro bursa & pecunia:  
le tiers cy passant par l'eglise ictim le mot de la grand  
messe, Signum et Iustum est. Et la dessus partirent  
de Paris ainsi bien pourueuz, pour aller veoir leur pere.  
Et conclurent ensemble que par tout ou ilz se trouueroient,  
et à toutes sortes de gens Ilz ne parleroyent aultre chose  
que leur laty: se voulans faire estimer par là les plus  
grands clerics de tout le pais. Or comme Ilz passeroient  
par voy bois, Il se trouua que les brigans auoyent  
couppé la gorge à voy homme, et l'auoyent laissé là,  
apres l'auoir destrouffé. Le preuost des marches ausy  
estoit apres avec ses gens, qui trouua ces trois compaignons  
pres de là ou le mandere se estoit fait, et ou gisoit le  
corps mort. Venez çà ce leur dit Il, Qui ha tué cest  
homme? Incontinent le plus grand, à qui l'homme  
appartenoit de parler le premier, Va dire, Nos tres  
clerici. O ho, diet le preuost, et pourquoy l'auz voy  
fait? pro bursa et pecunia, dit le second: Et bien,  
dit le preuost, voy cy serz penduz. Signum et Iustum  
est